

Deschênes

Un garage de tramway recyclé

Michel Moreau

Numéro 20, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18264ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

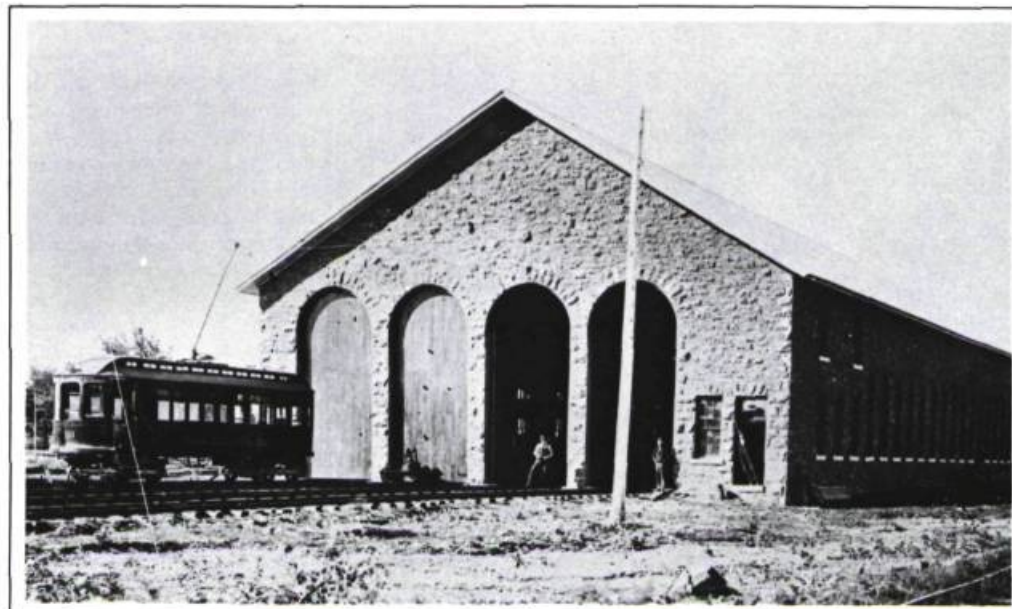
Moreau, M. (1983). Deschênes : un garage de tramway recyclé. *Continuité*, (20), 39–39.

Deschênes UN GARAGE DE TRAMWAY RECYCLÉ

En 1968, à Deschênes, près de Hull, un vieil entrepôt bariolé était tout ce qui subsistait du garage de tramway édifié en 1894-1896. Tout aussi délabré, un autre bâtiment datant de 1902, lui était contigu. Alors que ces constructions déparaient le paysage, que leurs murs menaçaient de s'écrouler et que personne ne pensait à les récupérer, un artisan d'origine roumaine, John Lurtz, en fit l'acquisition pour 90 000 \$. Il entreprit de les convertir en appartements, boutiques et bureaux.

Le bâtiment principal, l'ancien garage de tramway, avait successivement été utilisé comme fonderie, manufacture de haches et entrepôt de meubles, mais n'avait pas subi de transformation majeure. L'espace de 180 pieds par 75 pieds, était ouvert en hauteur; Lurtz en fit les plans de conversion. Il y aménagea, sur quatre niveaux, 58 logements. Plus de vingt plans différents de planchers furent réalisés permettant aux appartements d'avoir chacun leur caractère et leur identité propres. Pour diviser l'espace verticalement, on utilisa des blocs de ciment et pour les divisions horizontales, du béton coulé dans un treillis métallique. L'ensemble est ignifuge et bien insonorisé. À l'intérieur, on conserva les poutres en bois des plafonds. Certains espaces ont des murs mitoyens en brique et des foyers. On fit largement usage de récupération comme, par exemple, des colonnes à l'entrée ainsi qu'un ascenseur et des rampes d'escalier pour les espaces communs. Tout à l'intérieur est net, solide et de bon goût.

Le bâtiment annexe, de quatre étages, a été converti en 31 logements; il comprend une piscine et un restaurant de 50 places. La Caisse populaire locale occupe le rez-de-chaussée.



Le garage de tramway au tournant du siècle.



Le bâtiment reconverti en 1982.

Pour cette réalisation, Lurtz s'est fait non seulement architecte, entrepreneur et financier mais encore maçon, charpentier et plombier. De par ses origines, il portait en lui une longue

tradition de labeur, de goût et de sens pratique. De plus, il a investi en temps, en argent et en sueurs dans ce projet qui n'a pas fini de le récompenser de ses efforts. Évalué maintenant à

1 million de dollars, cet ensemble constitue un bel exemple de recyclage et de récupération du patrimoine industriel. ■

Michel Moreau